

TYPOLOGIE des ENCHERES

Il ne s'agit pas de parler de systèmes mais de l'étape qui devrait précéder, celle de la philosophie des enchères: dans quel but fait-on des enchères? On peut répondre immédiatement à cette question simple: le but ultime des enchères est d'aboutir à un contrat raisonnable. L'important n'est pas de ronronner en suivant scolairement des règles apprises dans des livres pour découvrir à chaque étape quelle est l'enchère qu'il « faut faire » avec la main qu'on a, pour être irréprochable, mais bien de concourir à atteindre le contrat optimum. Ensuite, il faut bien admettre qu'il est indispensable que les deux partenaires disposent d'un langage commun pour collaborer à la découverte du contrat optimum et, au cours d'une séquence, les enchères produites auront différentes fonctions et relèveront de différentes catégories.

Catégories:

- Exploratoire ou proposition de contrat ou définitive
- Informatrice, inquisitoire, temporisatrice, anticipatrice
- Mode interactif ou maître-esclave
- Automatique, motivée, inspirée, intuitive
- Convenue ou improvisée
- Signification précise ou vague

Le choix des enchères qu'on fait à un moment donné doit prendre en compte cet aspect; dans quelle catégorie classer les enchères faites par le partenaire et, symétriquement, dans quelle catégorie le partenaire va-t-il ranger les enchères qu'on s'apprête à produire.

La donnée de base d'une enchère est sa signification; la méta-donnée qui y est attachée est son indice de confiance.

Indice de confiance à 2 niveaux:

- précision de l'information
- fiabilité de l'information (au sens du risque d'incompréhension)

Exemples

Définitif:

1SA 3SA	1C 2C	1K 1C
	4C	1SA 2C

Présumé définitif:

1P 2P	1P 1SA	1T 1K
	2K 2P	1P 1SA

Proposition:

1SA 2SA	1SA 4SA	1SA 2C	1P 1SA	1C 1P
		2P 3SA	2C 3C	2T 2C
				2P

Exploratoire:

1P - 1SA 1K x 1C 1P x 1T last train

Informative:

1C 1P 1SA 1C 2SA (interv) 1P 2SA (fit) splinter
2T

Inquisitoire:

1SA 2T 1C 1P BW 2K (FM) 1T 1P 1K 1P - 2K
2T 2K 2P 2SA

Temporisatrice:

2T 2K 1C 1P 1SA 2C 1C 2K 1T 1K
2T 2K 2P 2C 2T 2C
2C 2P

Anticipatrice:

1C 1SA (4162) 1K x - 1P (6124) 1K 1P 1K x - 1C/P
3P 3SA/4T

Interactif:

1T 1C 1K 1P - 1SA 1C 2T
1P 2C - 2T - 2P 2K 3C
3C 3P 4T

Maître-Esclave:

systèmes à relais 1SA 2T 1K 1C - 2K
2P 3C (fit) - 2C - 3K
4T 4SA... - 3P - 4K...

Automatique (ou presque):

2T 2K 1SA 2C 1T 1P Texas, Puppet, Lebensohl...
2P 2C 2SA
3T

Motivée:

Expression du jugement: passer ou reparler; contrer ou surenchérir; proposer la manche ou l'imposer; insister dans sa couleur ou se réfugier dans une du partenaire...

1C 1P
2T 2C/P

Inspirée:

Enchère spéculative:

Décider unilatéralement un sacrifice. 1C - 4C 5T

Intuitive:

Ne pas surenchérir quand on pense que l'adversaire empaille; contrer quand on sent que l'adversaire a dépassé ses limites...

1C 1P 3C - 1SA - 2SA -
3SA - - x

Convenue:

Plus ou moins artificielle mais reposant sur un accord établi, commenté, négocié, parfaitement certain avec le partenaire. 1P 2SA 3K

Improvisée: (on espère que le partenaire comprendra, ou que c'est l'adversaire qui sera le plus trompé)

1K - 1P 2C - 1K 4K 1P 1SA 2SA
3P 4T

Précise:

Splinters seulement sur l'ouverture de 1M, singleton (sauf A ou R); main limitée à la manche sauf si celle du partenaire colle parfaitement, limitée à 10H

Vague:

Splinters...

On est ici au niveau de la stratégie et la question à se poser en premier lieu est: dans quel but faire la prochaine enchère? La plupart du temps, et surtout en début de séquence, la réponse est: décrire un aspect important de sa main pour permettre au partenaire et à soi-même par la suite, de se faire une idée assez précise du potentiel de l'ensemble des 2 mains. C'est dire que les enchères seront souvent dans la catégorie "informatif" et fonctionneront en mode "interactif" mais il y aura aussi des circonstances où on souhaitera se situer différemment.

Un exemple:

RDV6

DV9

RD876

2

Le partenaire ouvre de 1P.

Se poser la question "que faire?" c'est déjà de la déformation. Décrire la courte par un splinter? Choisir une enchère qui annonce simplement le fit? Commencer par seulement annoncer les carreaux?

La bonne façon d'aborder le problème est de se demander quelle stratégie on voudrait adopter: se décrire? conclure? échanger des informations? mettre le partenaire en position de décider? prendre la direction des opérations? Avec cette main, il est sûr que ce qu'on souhaite, c'est basculer en mode maître-esclave, dans le rôle du maître; on sait qu'on va jouer à pique, au niveau de la manche ou du chelem et on sait ce qu'on veut apprendre: d'abord si l'ouvreur contrôle les cœurs, ensuite combien il a d'as. Une fois, ce constat établi, vient le moment de se poser la question des moyens: comment se mettre en position de faire avouer au partenaire ce qu'on souhaite apprendre; puis éventuellement, si on se rend compte qu'on n'a pas les moyens d'y arriver, il faudra se rabattre sur une solution de secours. Ici, on peut envisager de commencer par 2K, non pas pour se décrire mais pour anticiper sur la possibilité de soutenir ensuite à 3P dans une situation forcing qui permettra de se renseigner sur le contrôle des cœurs au niveau de 4 puis de faire, si tout se passe bien, un BW. Et il faut déjà avoir anticipé sur ce BW en vérifiant que, bien qu'on n'ait qu'une clé, on aura la possibilité de s'arrêter à 5P s'il manque 2 As.

La manière bestiale ou scolaire d'enchérir: Quelle est, à ce stade, l'enchère correspondant à cette main?

La manière finaud: Qu'est ce que je veux faire? Comment orienter la séquence? Quels outils sont disponibles pour le faire? Jusqu'à quel point puis-je espérer y arriver?

2^e exemple dans un domaine voisin, l'entame: avec RD à SA, quand entamer de la D ou du R?

La réponse n'est pas vraiment systématique et ne dépend pas seulement de la teneur exacte dans la couleur. C'est surtout une question d'appréciation au cas par cas: souhaite-t-on que le partenaire fournisse automatiquement l'As ou le valet? Même principe: comment utiliser au mieux l'outillage disponible et que peut-on espérer en obtenir?

2SA 3T avec D32,RD1085,98,1097
3K 3SA

On sait que le déclarant n'a pas 4 cœurs, que le mort peut les avoir, qu'on verra le mort et que le partenaire sait tout cela aussi. Sur le roi, il ne fournira pas le V s'il voit 9xxx au mort, pas l'As s'il y voit le V, etc... Si on entame de la D, on risque un blocage, ou une carte indécodable, etc... On entame alors du R, mais (seul) mauvais cas: 9xxx au mort et Ax chez le partenaire. Le fait qu'on n'ait pas de remontée probable intervient aussi.

Sur un autre plan, quand on parle d'enchère convenue, improvisée, précise ou vague, on fait appel au niveau de confiance qui lui est attaché. Cette confiance, c'est celle entre les 2 partenaires; elle sera très élevée si les 2 joueurs sont sur la même longueur d'onde, c'est à dire s'ils accordent la même signification à l'enchère, et si chacun est sûr que l'autre est sur la même longueur d'onde. Et, bien sûr, d'autant moins élevée que l'un ou l'autre aura des doutes sur la signification de l'enchère ou sur sa compréhension par l'autre. Il s'agit là d'un paramètre essentiel à l'efficacité d'une paire, mais malheureusement traité à la légère par beaucoup de joueurs. Au moment de prendre une décision ou de s'engager résolument dans une certaine voie (par exemple explorer un grand chelem incertain) il est important de bien apprécier la fiabilité des renseignements échangés dans les enchères précédentes. Si on est parfaitement sûr de ce qu'on a fait jusque-là, il faut aller jusqu'au bout sans arrière-pensée; mais si on a des doutes, il vaut mieux choisir un moyen terme pour minimiser les risques d'une funeste incompréhension. Même chose au moment de choisir une enchère: mettons qu'on imagine telle enchère qui, par un raisonnement implacable, doit décrire parfaitement la main qu'on a. Beaucoup de joueurs n'iront pas chercher plus loin: ils la feront, maudiront le partenaire s'il l'interprète mal et estimeront qu'ils ne sont pour rien dans l'échec de l'opération. En réalité, il faut, avant de faire l'enchère, apprécier les risques d'incompréhension et les prendre en compte au moment de choisir entre cette enchère géniale et une autre, plus simple, moins précise mais qui ne risque pas de donner lieu à un malentendu, ou dont on pourra mieux contrôler les prolongements.

Exemple:

54
1063
V632
AR94

A gauche, l'adversaire ouvre de 2C faible, le partenaire contre. Parfait, on a une stratégie bien huilée pour cette situation: on répond en Texas et on est bien au point; on va donc annoncer

les trèfles en Texas (2SA) puis si, comme presque toujours, le partenaire rectifie simplement à 3T, on continuera par 3K, une enchère naturelle et encourageante.

2^e scénario: l'adversaire ouvre, non plus de 2C mais de 2K Multi. Le partenaire intervient à 2C, qui est l'équivalent d'un contre d'appel sur les cœurs. Jusque là, on est au point et il n'y a pas de doute; le problème est qu'on n'est pas tout à fait sûr que les réponses soient les mêmes (Texas) que dans le 1^{er} scénario. Ce serait logique, on pense même que c'est évidemment le cas, mais hélas on ne l'a pas précisé et on doute un peu que le partenaire pense la même chose; et même s'il le pense, peut-être que lui-même ne sera pas certain qu'on soit tous les 2 sur la même longueur d'onde. Dans ces conditions, il est préférable d'assurer et de répondre, non plus 2SA comme dans le 1^{er} scénario, mais 3T. Que le partenaire le prenne pour naturel ou Texas, dans les 2 cas on aura la couleur qu'il croit qu'on annonce et, en plus, son enchère suivante aura de bonnes chances de nous éclairer sur l'interprétation qu'il a faite de 3T: s'il passe c'est qu'il n'a pas assimilé à une situation de Texas et, tant pis, la manche était possible mais lointaine et on peut espérer s'en être sorti à bon compte. S'il rectifie à 3K, c'est probablement qu'il a compris 3T comme Texas et, au moins on est dans un contrat jouable; on peut regretter de ne pas avoir alors commencé par 2SA mais ce n'est pas catastrophique. S'il fait une enchère plus élevée parce qu'il a des forces supplémentaires, on ne va pas savoir à coup sûr quelle couleur il pense qu'on a décrite, mais on a de bonnes chances de retomber sur ses pieds quand-même.

Sans même aller jusqu'à anticiper sur les risques d'incompréhension, il est déjà essentiel d'apprécier avec lucidité la précision qu'on peut atteindre. Dans certaines situations, on dispose des moyens d'être pointu et il ne faut pas hésiter à s'en servir pour découvrir sans coup férir le contrat optimal. Dans d'autres, il faut admettre qu'on n'a pas les outils pour pousser l'investigation aussi loin qu'on le souhaiterait et il faut se résoudre à accepter de se contenter d'un contrat qui sera, dans la plupart des cas, au moins acceptable.

Cette notion de prise en compte de la fiabilité des enchères faites ou à faire n'est pas très glamour, mais elle est très efficace, bien qu'elle soit ignorée par la majorité des joueurs.